



La Libre Pensée Quartier Monde

Le Quartier Monde

Il n'est plus temps de fabriquer des villes. Il faut, désormais, apprendre à les accueillir.

Au fil des siècles, l'urbanisme occidental s'est construit sur une fiction de la tabula rasa. Du quadrillage romain aux grands ensembles modernes, le territoire a été considéré comme une surface neutre sur laquelle on projette un ordre, une intention, une forme. À l'heure où les crises systémiques – écologiques, sociales, géopolitiques – s'entrechoquent, cette fiction se fissure. Romainville, territoire francilien longtemps marginalisé, est aujourd'hui à la croisée des mondes et des cultures. Un fragment de ville à la fois périphérique et central, dense et ouvert, hétérogène et poreux. Un lieu où la complexité du monde se donne à lire dans les interstices.

C'est à partir de ce réel déjà-là, de cette richesse informelle, que peut s'inventer un Quartier Monde.

1. Accueillir l'universel : le Quartier de la libre pensée

Il faut écouter les noms. Celui du quartier de la Libre Pensée évoque une ouverture, un élan de tolérance, une mémoire de luttes laïques et sociales. Ce n'est pas un quartier comme un autre, mais un fragment de ville-médiane, écho à la médina, à mi-chemin entre l'intime et le collectif, l'autonomie et l'ancrage.

Le terme médina (du mot arabe madīna, qui signifie simplement « ville ») désignait jadis un espace dense, organique, évolutif. Ce modèle vernaculaire, à quelques lettres du monde, contient une intelligence spatiale que notre urbanisme productiviste a souvent négligé. En elle, les rues sont issues des pas, les murs sont issus des usages, les seuils sont multiples et flous. Une ville non pas projetée, mais composée.

Accueillir l'universel ne signifie pas appliquer des normes globales, mais laisser la ville se nourrir des traces culturelles, linguistiques, sensibles que les habitants y déposent. L'aventure commence par l'observation de l'infime, les voix minuscules, des variations, des circulations et des maladresses architecturales.



* jan de vylder inge vinck - House Sanderswal - Belgium - Brussels

2. Un urbanisme de la situation : contre la ville-produite

Les formes de l'habitat vernaculaire sont improvisées mais cohérentes, nées d'un rapport direct au climat, aux sols, aux besoins réels des vivants. À l'inverse, la marchandise T2/T3/T4, qui structure l'essentiel de la production actuelle, est un produit financier, standardisé, destitué, sans désir d'architecture. Il ne parle pas du dedans, ne décrit aucune vie.

Reconstituons un glanage de situations particulières. Des habitats interstitiels, des seuils détournés, des porosités habitées. Un échantillonnage du « déjà-là » : la surélévation, l'extension, l'annexe, le kiosque, le jardin partagé, la cabane dans la cour, le local détourné.

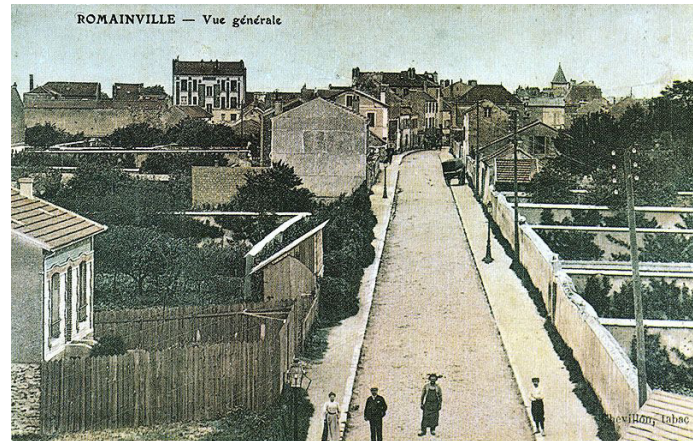
Ces formes construites sont à la fois banales et insaisissables : inqualifiables, précisément parce

qu'elles échappent aux catégories. En les nommant, on les rend visibles. En les observant, on les comprend. Ce langage commun permet d'agir : réparer, adapter, sublimer. Mettre en valeur le bâti existant, non pas malgré ses irrégularités, mais à partir d'elles. Car c'est là, dans ces aspérités du réel, que peut émerger une autre manière de faire la ville : plus située, plus attentive, plus libre. Matière première et véritable tremplin fertile à l'écriture d'un quartier monde.

Un urbanisme du commun ne peut surgir que d'une psychologie du site : non pas ce que l'on pourrait y faire, mais ce que le site lui-même désire.



* The Saal Process: Architecture And Participation 1974-1976- Ed. Serravallo



* «Romainville - Vue générale» vers le Nord-Ouest depuis le chemin de Romainville à Montreuil ; limite 19e siècle 20e siècle.

3. Démos-Kratos : reprendre le pouvoir sur le sol

Le sol est politique. Aujourd'hui, les habitants sont éloignés des outils de stratégie urbaine. Zonages, OAP, PLUi, règlements, des mécaniques perçues comme techniques, opaques, réservés aux initiés. Et pourtant, ce sont ces instruments qui sculptent la ville. L'idée est simple : imaginer une ville en devenir, non pas une ville finie, mais en glissement, où les politiques publiques savent accueillir l'imprévu, l'informel, la controverse féconde, accompagner progressivement les habitants à se ressaisir du pouvoir de penser et décider leur quartier. La planification devient alors processus vivant, débattu, partagé, nourri de cultures et de transformation lente. Quand le droit de préemption devient par exemple outil d'acquisition d'intérêt démocratique (AID), quand un rez-de-chaussée sur rue devient une agora municipale (AM). Et peut-être est-ce là une définition de la liberté : se donner à soi-même ses propres lois. Une liberté active, collective, située, celle de La Libre Pensée.

Vers une Ville-Monde

La ville-monde n'est pas une métropole globale. C'est un espace d'hybridation, de co-présence et de fragilité active. Elle s'écrit à partir des différences, dans une grammaire commune qui se tisse lentement, par ajustements, par alliances, par quartiers. À La Libre Pensée, il est possible d'inventer un nouvel urbanisme du vivant, non plus basé sur la planification descendante mais sur le soin, l'écoute, et la reconnaissance des formes invisibles et visibles. Il ne s'agit plus de faire table rase. Il s'agit, au contraire, de prendre soin du détail du monde.

Timeline Quartier Monde

TEMPS 01

2025

2026

Temps du sol, du diagnostic et de l'activation locale.

Objectifs :

- Observer, accueillir, et cartographier l'existant (physique et symbolique)
- Activer les outils démocratiques et préfigurer un urbanisme du commun

Actions :

- **Création d'un Observatoire des situations vernaculaires** : cartographie fine des "formes inqualifiables", habitats hybrides, seuils actifs, usages interstitiels.
- **Lancement du glanage et de la collecte des récits urbains** : ateliers de récit, relevés sensibles, collecte audio des habitants ("la ville racontée").
- **Ouverture d'une "Maison des communs"**, visant à accueillir la Régie Foncière Citoyenne nouvellement créée, prenant place dans un local commercial en rez-de-chaussée : outil de concertation, médiation foncière et co-élaboration des usages

et stratégie à l'échelle du quartier.

- **Organisation du premier vote** de la Régie Citoyenne du Foncier (RCF) dans le cadre de l'aménagement des franges du tramway T1 pour libérer une parcelle de culture maraîchère à destination des habitants
- **Premier test du "Permis de faire"** sur des micro-transformations (annexes, extensions, jardin productif en cœur d'îlot).
- **Création d'une chartre signée par les bailleurs sociaux** pour qu'ils mobilisent et incitent leurs locataires à participer au processus d'urbanisme démocratique du quartier.

TEMPS 02

2027

2030

Temps des seuils, du modelage bâti et de la co-production urbaine.

Objectifs :

- Traduire les intentions démocratiques et vernaculaires en projets construits
- Créer un urbanisme de transition, ancré et évolutif

Actions :

- **Mise en œuvre des premiers "habitats situés"** : logements évolutifs, réversibles, co-construits avec les futurs usagers (type Small Office Home Office, micro-extensions, habitat intergénérationnel).
- **Création d'une subvention destinée à la valorisation architecturale du bâti maladroit** accompagnée par un service/ agence publique d'urbanisme.
- **Formalisation de l'outil AID – Acquisition d'Intérêt Démocratique** : budget public d'acquisition foncière ciblée et d'utilité.
- **Création du "Label Quartier-Monde"** ou "Fabriqué à

Romainville" pour valoriser les formes urbaines issues du site et des cultures, intégrant artisanat, paysage et récit.

- **Transformation des sentes en "parcours des interstices"** : itinéraire à travers les micro-lieux requalifiés (chemins délaissés, franges des routes, placettes, ateliers et parcelles ouverts) pour réveiller et créer des nouveaux passages entre lieux.
- **Déploiement de nouveaux usages hybrides dans l'espace public et privé** : commerces en tissus pavillonnaire, mutualisation d'un micro parking silo, lieux d'échange de savoirs (cuisines partagées, ateliers en accès libre,...).

TEMPS 03

2031

∞

Temps des réseaux, du récit commun et de l'osmose culturelle.

Objectifs :

- Pérenniser les nouveaux outils d'urbanisme démocratique
- Faire de Romainville un archipel exemplaire d'urbanité située

Actions :

- **Livraison de l'Hôtel des fonciers citoyens**, lieu totem et antenne d'Est-Ensemble, où la stratégie urbaine et citoyenne centralise l'ensemble des outils, parties prenantes et lieu de débat d'urbanisme démocratique.
- **Écriture continue du Grand récit des Quartiers Monde** : plateforme vivante (concert, expositions, débats, colloques, etc.) mêlant données, récits, archives urbaines.
- **Transfert du modèle à d'autres territoires** : partage des méthodes, du glanage des formes à la co-construction juridique.

- **Institutionnalisation du "Permis de faire"** : déclinaison à l'échelle intercommunale d'Est Ensemble.
- **Lancement d'un appel à projet par Est-Ensemble sur "la porosité des rez-de-chaussée collectifs"**, les copropriétés privées cherchent à s'ouvrir sur le quartier devenu attractif : projets issus d'un concours de paysagistes soumis aux habitants du quartier et votés par la régie citoyenne.
- **Création d'un réseau européen des "Quartiers Monde"** issu d'initiatives Européennes.